

ARRIVÉE DU PAQUEBOT ANGLAIS.

ASSASSINAT DU PRÉSIDENT LINCOLN.

Le paquebot anglais est arrivé hier vers midi à Vera-Cruz. Le télégraphe ne nous a pas encore transmis, à l'heure qu'il est, le résumé des nouvelles qu'il apporte d'Europe, mais celles qu'il donne des Etats-Unis sont d'une importance qui en égale l'imprévu.

Le Président Lincoln a été assassiné.

Le dépêche, très confuse, donne à entendre que le fait a eu lieu dans un théâtre de Washington. Le fils aîné de M. Lincoln a été tué en même temps que lui et une autre personne. Le Secrétaire d'Etat, M. Seward, a été blessé.

Ces circonstances donnent à entendre qu'il a dû s'agir d'une conspiration et non d'un meurtrier isolé.

On ajoute, mais en termes vagues, que le général Lee aurait mis bas les armes avec toute son armée.

Ce dernier fait, tout considérable qu'il serait, pâlit devant le premier.

La disparition de M. Lincoln de la scène politique ouvre la porte à des éventualités incalculables. Le Sud va y trouver un encouragement à continuer la lutte; le Nord risque d'y perdre l'unité qui avait fait sa force jusqu'ici; il court surtout le danger de tomber entre les mains incapables du vice-président Andrew Johnson. La politique américaine, en un mot, change complètement de face et prépare probablement au monde de nouvelles et néfastes surprises.